Alfred Binet

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 20

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XLme ANNÉE. N° 20. 15 DÉCEMBRE 1911.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *Alfred Binet.* — *Souvenirs d'Allemagne (suite).* — *Nos méthodes et nos moyens d'enseignement (suite).* — *Conférence régionale à Charmey.* — *Examens des recrues en automne 1911.* — *Echos de la presse.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.* — *Avis aux organistes.*

ALFRED BINET

La France scientifique vient de perdre son plus éminent psychologue; nous ajouterions volontiers : l'un de ses meilleurs pédagogues, Alfred Binet. Ce savant était trop modeste pour se faire un nom par une réclame retentissante et ses livres s'adressaient trop exclusivement aux psychologues pour que le grand public connût son œuvre.

Alfred Binet est né à Nice en 1857. Il s'est occupé d'abord de droit, puis de sciences naturelles. Ses examens terminés, il se voua complètement à l'étude de la science psychologique. Sa psychologie demeure presque exclusivement descriptive; elle enregistre les résultats immédiats que lui fournissent ses expériences; elle laisse aux philosophes pro-

prement dits le soin d'édifier une théorie de l'âme et de la pensée. Aucune de ses conclusions ne s'oppose à notre psychologie thomiste ; au contraire, nos savants ont tiré bon parti de ses recherches et Mgr Mercier en particulier l'estimait beaucoup. Lorsque, en 1904, nous nous présentâmes chez ce dernier pour lui demander des directions sur l'emploi du temps que nous comptions passer dans son Institut de Louvain, il nous pria de résumer, la plume à la main, en insistant sur le point de vue pédagogique, deux livres d'Alfred Binet : *La Fatigue intellectuelle* et *L'Etude expérimentale de l'Intelligence*. Quand cette besogne fut terminée, il nous fit dépouiller un certain nombre de volumes alors parus de l'*Année psychologique* dont Binet était le directeur et où la plupart des articles sont signés de son nom.

Dès 1894, Binet est directeur du Laboratoire de Psychologie expérimentale à la Sorbonne. C'est dans ce poste modeste qu'il est demeuré jusqu'à la fin. C'est là qu'il a mis à l'épreuve et renouvelé en partie les méthodes de psychologie expérimentale ; c'est là qu'il a amorcé nombre de questions dont d'autres se sont emparés ensuite, celles sur la psychologie du témoignage, par exemple ; c'est là, qu'il a organisé ses fameuses séries de « Tests » ou moyens d'expérimentation, ses travaux de méthode critique dans l'étude de la vie mentale, qui forment la partie la plus solide de son œuvre et qui ont fait sa réputation en France et à l'étranger, et peut-être plus à l'étranger qu'en France, où on l'a trop ignoré. Il n'était pas même décoré...

Ce psychologue n'est point resté enfermé dans un laboratoire. Dès 1897, il pénètre, pour n'en plus sortir, dans le milieu scolaire. Et, ses expériences de laboratoire, il les répète, en grand, dans un certain nombre de classes de Paris. Ce contact avec les maîtres, avec les écoliers, lui fait prendre le goût des choses d'éducation et de pédagogie. Il fonde, en 1901, la « Société libre pour l'Etude psychologique de l'Enfance », qu'il a présidée jusqu'à sa mort et dont il a rédigé activement le *Bulletin* mensuel jusqu'au dernier numéro. Il a organisé aussi à cette époque un modeste « laboratoire pédagogique » dans une classe de la rue Grange-aux-Belles, qui a sans doute fait moins de bruit que la C. G. T, établie dans la même rue, mais qui a accompli de meilleure besogne.

Plusieurs de ses livres sont adressés spécialement aux éducateurs, en particulier les *Idées modernes sur les Enfants*, synthèse accessible à tous de ses travaux scienti-

fiques sur la psychologie de l'écolier, les *Enfants anormaux* et, tout dernièrement, le très remarquable essai de *Mesure du développement de l'intelligence chez les enfants*. Ce dernier ouvrage, M. Claparède, professeur à l'Université de Genève, a pu le taxer, sans exagération, de génial ; il permet, à l'aide de questionnaires bien choisis et gradués, de se rendre compte, en quelques minutes, avec une approximation suffisante, du degré d'arriération ou d'avance de l'intelligence d'un enfant sur son âge et sur sa classe.

Ce souci de l'application pratique de la pédagogie à l'éducation est une des caractéristiques de l'œuvre d'Alfred Binet. Et ses conseils sont ceux d'un théoricien sans doute, mais d'un théoricien qui connait parfaitement la pratique et les nécessités de l'enseignement, qui a essayé d'abord leur possibilité et leur efficacité et dans sa classe de la rue Grange-aux-Belles et dans d'autres écoles où il avait accès. Ils sont tous réalisables et la pédagogie actuelle est en train de les réaliser. Alfred Binet a donc été plus et mieux qu'un savant : il a été un homme d'action. E. Dévaud.

SOUVENIRS D'ALLEMAGNE

DE

Nicolas DESPRÉS

ANCIEN INSTITUTEUR FRIBOURGEOIS

PUBLIÉS ET COMPLÉTÉS

Par Cyprien DUVERGER

I. A WIESBADE

(1861-1862)

(Suite)

6. Le culte catholique allemand.

Le culte catholique est partout beau, édifiant et sublime, quand il est l'expression d'une foi pure et ardente, et qu'il s'adresse au cœur de l'homme. Cependant il varie, pour la